

	Calvez François : Né le 5-05-1873 à Coat-méal ; 1897, prêtre et vicaire à Ergué-Gabéric ; 1900, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper ; 1905, vicaire à Pleyben ; 1910, vicaire à Pleyber-Christ ; 1919, hors diocèse ; 1920, vicaire à Irvillac ; 1925, recteur de Tourc'h ; 1951, prêtre résidant à Coat-méal ; décédé le 22-09-1952. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1952 p. 543-544. Auteur de deux ouvrages sur Pleyber-Christ (1913) et Tourc'h (1934).
--	---

M. l'abbé Calvez, Ancien Recteur de Tourc'h. Le 21 septembre, dans la soirée, tandis que s'achevait à Tourc'h le pardon de Saint Cornély, qu'il avait chanté dans un cantique de sa composition, M. François-Marie Calvez s'endormait paisiblement dans le Seigneur à Coat-Méal. Il y était né en mai 1873, sa famille venue de Plouguerneau était récemment établie. Elle compte aujourd'hui 3 prêtres et un séminariste dans le diocèse, et un nombre plus grand de religieux et religieuses.

Après de bonnes études au Collège de Lesneven et au Grand Séminaire, il était ordonné prêtre en 1897, puis nommé vicaire à Ergué-Gabéric. Il remplit cette même fonction à Irvillac, Pleyber-Christ, Pleyben, Saint-Mathieu de Quimper, pour citer ses paroisses dans un ordre croissant d'importance. Devenu recteur de Tourc'h en mai 1925, il ne quitta ce poste que pour se retirer à Coat-Méal à la fin de 1950, dans sa 78e année.

Doué d'une voix pleine et nuancée, il se spécialisa très rapidement dans le chant d'église. Dans les différentes paroisses qui furent les siennes, il créa ou développa des chorales dont quelques-unes purent être citées comme modèles.

Esprit curieux, il s'intéressa à l'histoire et à l'archéologie et publia des monographies de valeur sur Pleyber-Christ, Tourc'h et Coat-Méal. Il écrivit encore en pur breton léonard un « Miz Mari » pour les paroisses de campagne.

A l'avant-garde du progrès, il se révélait, au début du siècle, photographe compétent, et telle reproduction de l'ensemble monumental de Pleyben n'a pas été surpassée depuis. Amateur de cheval de par ses origines, il fut cependant l'un des premiers à utiliser l'automobile, et lui resta fidèle aussi longtemps que le lui permit sa santé.

A Tourc'h on a apprécié sa voix bien timbrée, son souci des offices à l'heure et bien soignés, ses prédications claires, bien préparées. Son long stage y fut marqué de notables améliorations matérielles, qu'il réalisa avec l'aide de ses paroissiens et le concours des municipalités : Restauration du clocher et installation de 3 nouvelles cloches ; construction d'une nouvelle sacristie large et spacieuse ; réfection du toit de l'église et de la chapelle ; réalisation de nouveaux vitraux au bourg et à la chapelle ; clôture d'un nouvel enclos presbytéral. Les prêtres du voisinage aimaient son esprit enjoué et sa large hospitalité.

De longue date il s'était préparé à Coat-Méal un havre de paix pour ses vieux jours. Moins de six mois après son arrivée définitive, une première crise de santé l'immobilisait pour de longs mois. Son état

s'était amélioré au cours de l'été, il avait pu circuler un peu dans sa maison, dire quelquefois la messe, lorsque se produisit une autre crise qui en quelques jours eut raison de sa forte constitution.

Ses obsèques ont été faites dans l'église de son baptême. Toutes les maisons de la paroisse y étaient représentées, il s'y ajoutait de nombreux parents et amis de l'extérieur, une forte délégation de la paroisse de Tourc'h ; et l'édifice fut à peine suffisant pour les contenir. Débordant du chœur plus de quarante prêtres entouraient M. le Recteur de Coat-Méal. La messe fut chantée par M. Guillermou, recteur de Plonévez-du-Faou, neveu du défunt, assisté de

MM. Gourmelon, directeur de l'école Saint-Adrien, à Plougastel-Daoulas, et Le Ven, vicaire à Esquibien, tous deux ses petits cousins.

Il repose en paix au chevet de l'église, à laquelle il a toujours été fidèle.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 17/10/1952 p.543.